

# À propos du 1er Congrès international de la transfusion du sang

Autor(en): **Anet**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **44 (1936)**

Heft 4

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-973295>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ils sont obligés d'interrompre leur travail à 18 heures, au moment où la nuit succède immédiatement au jour.

A l'exception de la capitale où quelques médecins américains et européens dirigent les hôpitaux dont il a été question plus haut, et de quelques rares missionnaires qui donnent des soins aux indigènes dans les provinces du pays, il n'y a dans ce vaste empire que des «guérisseurs» pour soulager les malades et les blessés. Ils pratiquent un art excessivement rudimentaire, et ces «Hakims» (c'est le nom qu'ils portent) n'ont fait aucune étude et leurs connaissances

médicales ne dépassent guère celles des «mèges» de l'Afrique équatoriale et des tribus noires.

C'est dire combien la tâche des missions de la Croix-Rouge est actuellement difficile en Ethiopie, et combien il serait désirable que de nouveaux moyens puissent être adressés à ceux qui organisent sur place un service de secours aux blessés et malades.

Pour toutes ces raisons, notre compte de chèques III/4200 reste ouvert, et nous espérons que la générosité du peuple suisse nous permettra de compléter nos envois à la Croix-Rouge abyssine.

## A propos du 1<sup>er</sup> Congrès international de la transfusion du sang.

C'est à Rome, fin septembre, que s'est réuni le premier Congrès international de la transfusion sanguine. De nombreux savants et praticiens de la plupart des pays européens ont répondu avec empressement à l'invitation du Comité italien qui avait pris cette heureuse initiative.

La transfusion du sang, on le sait, a pris depuis quelques années une place prépondérante en médecine et en chirurgie. Les progrès réalisés dans la technique de l'opération elle-même, ainsi que dans les examens de laboratoire préalables à la transfusion, sont tels que, dans la plupart des grands centres, des blessés et malades de plus en plus nombreux ont pu bénéficier de cette thérapeutique. La transfusion, jadis exceptionnelle, réservée exclusivement à des hémorragies externes dramatiques, pratiquée à la dernière minute, dans des conditions d'improvisation hâtive, est ainsi devenue, actuellement, une intervention classique, dont les bienfaits ne se comp-

tent plus non seulement dans les hémorragies graves, mais dans de nombreuses affections dans lesquelles le sang transfusé agit non par sa masse, mais spécialement par sa qualité, apportant au malade des éléments vivants et normaux nécessaires.

Dès le moment où cette opération fut pratiquée fréquemment se posa pour le praticien un problème parfois angoissant: avoir à sa disposition, en temps utile, un «donneur de sang» présentant toutes les garanties. Les conditions suivantes sont en effet indispensables à la bonne réussite de la transfusion:

1<sup>o</sup> avoir un donneur au lit du malade en quelques minutes;

2<sup>o</sup> avoir au préalable analysé le sang de ce donneur, car on sait qu'il existe quatre «groupes sanguins» c'est-à-dire quatre variétés distinctes de sang humain, le mélange de deux sangs non compatibles provoquant chez le malade des accidents même mortels;

3<sup>o</sup> avoir en outre fait subir au donneur un examen physique minutieux de façon à éviter tout risque de transmission au malade d'une maladie (tuberculose, syphilis, malaria, etc.) dont serait atteint le donneur.

La seule façon de résoudre ce problème était de créer des services de transfusion se chargeant d'inscrire sur leurs fiches les personnes de bonne volonté disposées à donner de leur sang, de les surveiller médicalement, et de les alerter par téléphone en cas de transfusion urgente.

Si le congrès s'est occupé de problèmes scientifiques et techniques relatifs à la transfusion, il a aussi examiné la question de l'organisation des services créés dans de nombreux pays.

Différents hôpitaux ou associations indépendantes ont organisé des corps de donneurs. La Croix-Rouge, de son côté, a saisi cette nouvelle occasion de prêter son concours au corps médical. Son organisation générale et ses comités locaux sont particulièrement aptes à collaborer à la création de centres de transfusion. C'est ce qu'il faut conclure des communications présentées au congrès. Rappelons que depuis 1921 à ce jour,

huit sociétés nationales de Croix-Rouge ont organisé 31 centres, auxquels il faut ajouter 13 centres en voie de création.

La Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge a déjà communiqué aux sociétés nationales de la documentation et un schéma d'organisation de services de transfusion qui font de la formule adoptée par la Croix-Rouge une réalisation comparable à un véritable service public d'urgence. Nous pensons devoir insister sur les avantages incontestables qui résulteraient d'une standardisation des services de transfusion de la Croix-Rouge. Cette standardisation, tout en laissant certains détails d'organisation aux initiatives locales, doit pouvoir signifier que *tous* les services de la Croix-Rouge présentent des garanties de bon fonctionnement, d'examen médicaux rigoureux et d'analyses de laboratoire irréprochables, de telle sorte que d'ici quelques années l'on puisse constater que la Croix-Rouge, une fois de plus, possède de tels services dignes de la confiance du corps médical et des populations.

Dr Anet,

Chef du Service central de transfusion sanguine de la Croix-Rouge de Belgique.

## Theorie und Praxis in der richtigen Ernährung.

Es ist ein Glück, dass fast alle Menschen in den verschiedensten Klimata und Ländern instinktiv wissen, was sie essen müssen, um sich gesund und kräftig zu erhalten. Erst nachträglich hat die Wissenschaft gelehrt, dass der arbeitende Erwachsene täglich 118 Gramm Eiweiss, 56 Gramm Fett und 500 Gramm Kohlehydrate essen muss, um im Gleichgewicht zu bleiben.

Spätere Untersuchungen haben gezeigt, dass ein Nährstoff den anderen vertreten kann, und andererseits, dass es ja gar nicht nötig ist, dass man so viel Eiweiss verzehrt, dass viel weniger, beispielsweise 40 Gramm, genügen.

Das «idealste» Nahrungsmittel wäre nun ein solches, in welchem die verschiedenen Nährstoffe in dem von der Wissenschaft angenommenen Verhältnis